

FEMME-LOUVE

La veille, la pluie avait déposé quelques gouttes d'argent sur la feuille des chênes. La lumière ténue du soleil les éclaira un bref instant.

Avec des pierres, je traçai le cercle, avant de lire les incantations magiques, inscrites dans le Grand Livre Noir.

Immédiatement, la forêt se tut. Ma voix s'éleva au-delà des cimes, portée par le vent. Perçant les sous-bois, elle franchit le portail, atteignit la créature endormie dans son antre. L'aube mordait l'horizon quand elle apparut devant l'hôtel.

LES VOIX

Je reculai, le souffle court. Un rayon rougeoyant, éclaboussa son pelage noir. Mon calme retrouvé, j'avançai vers elle, l'échine courbée. Par ce geste, je dévoilai soumission et respect.

La gravure, imprimée sur le Grand Livre Noir, ne lui rendait guère justice ! Elle était bien plus belle et plus grande ! Je percevais la puissance de ses muscles sous le pelage gris...

Lorsque je me redressai, nos regards se croisèrent. Ses immenses pupilles jaunes de mange-mort, me transpercèrent jusqu'aux os. Pourtant je ne tremblais pas. Je ne craignais aucunement sa noirceur. Au contraire, je l'appelais de toutes les fibres de mon âme.

Sans me quitter des yeux, elle marcha vers moi, s'éloigna de plus en plus du cercle de pierre. J'avançai à

FEMME-LOUVE

mon tour, hypnotisée par sa beauté, gagnée par le désir irréprouvable de caresser le pelage de la bête...

Autour de nous, les ombres se dispersaient peu à peu, dévorées par les rayons ardents du soleil. La nature frémit. Les oiseaux se turent, immobiles, perchés dans les hautes branches des chênes. Le vent lui-même, déserta la clairière...

Le pelage du loup était doux sous ma paume... Avec un certain émoi, je me remémorais nos longs dialogues. Combien de nuit avait-il écouté mes plaintes, recueillant mes larmes entre ses pattes ?

Avec douceur, je m'inclinai devant lui, genoux posés sur un lit de feuilles mortes. Puis, je pressai mon visage contre son flanc.